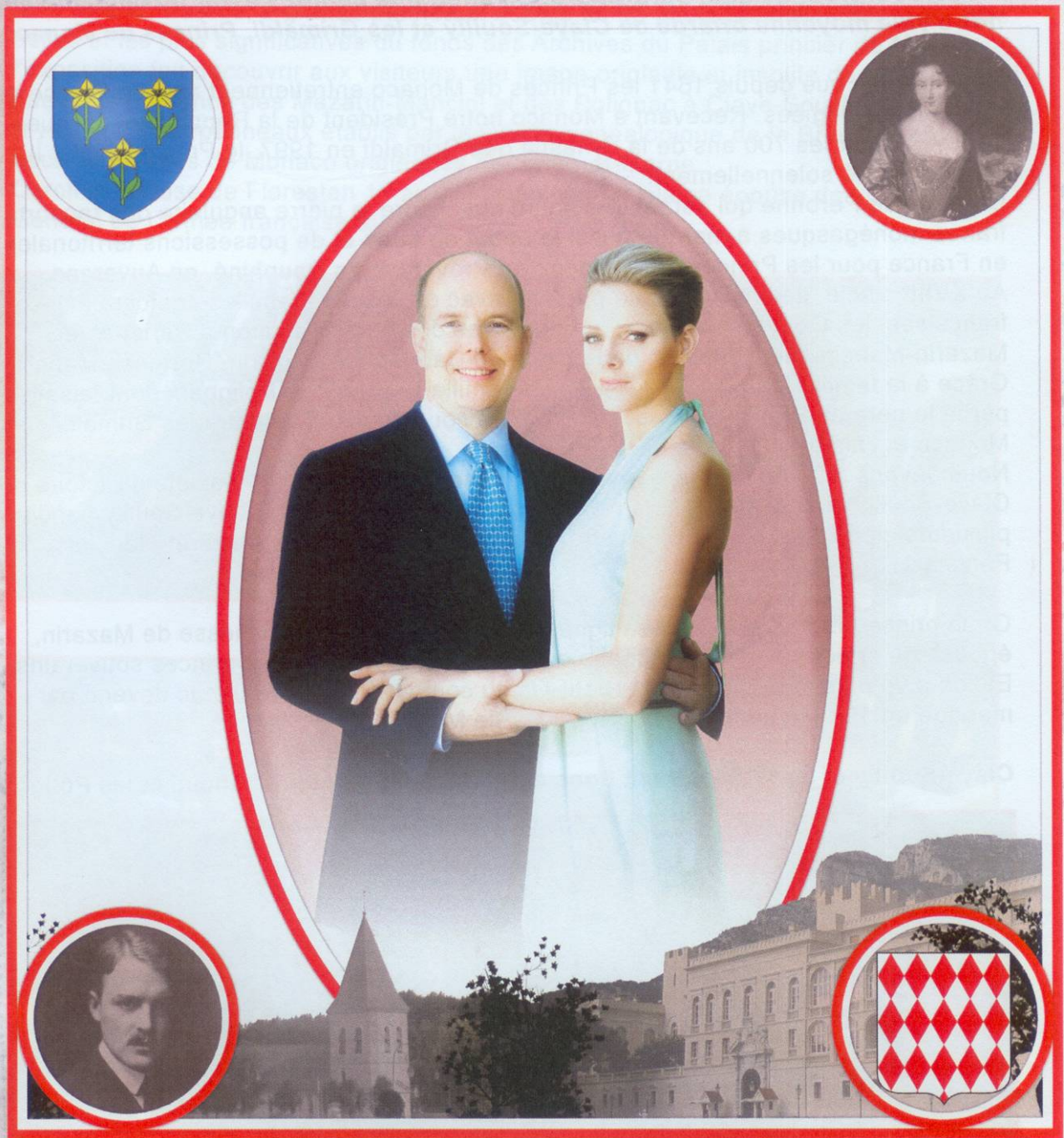


EXPOSITION EXCEPTIONNELLE



A l'occasion du mariage de Son Altesse Sérénissime le Prince Albert II de Monaco et de Mademoiselle Charlène Wittstock, la ville de Claye-Souilly, en partenariat avec la Société d'Histoire de Claye et de ses environs, est heureuse de vous présenter :

Les Grimaldi, Monaco et Claye-Souilly

Du 26 juin au 3 juillet 2011

Salle Planète Oxygène

Allée André Benoist - 77410 Claye-Souilly

14h - 18h



Organiser une exposition à Claye-Souilly sur le thème «Les Grimaldi, Monaco et Claye-Souilly» a de quoi surprendre. En effet, que peut-il y avoir de commun entre notre ville moyenne briarde de Claye-Souilly et les Grimaldi, Princes de Monaco ?

Nous savons que depuis 1641 les Princes de Monaco entretiennent avec la France des relations privilégiées. Recevant à Monaco notre Président de la République Jacques CHIRAC, pour les 700 ans de la dynastie des Grimaldi en 1997, le Prince Rainier III l'avait rappelé solennellement.

Ce traité de Péronne qui est resté aujourd'hui encore la pierre angulaire des rapports franco-monégasques a marqué aussi le début de titres et de possessions territoriales en France pour les Princes de Monaco : en Provence, en Dauphiné, en Auvergne. Au XVIII^e siècle, des mariages de prestige avec de grandes familles aristocratiques françaises, les Gouyon-Matignon (propriétaires de l'hôtel Matignon à Paris) et les Mazarin-Mancini, descendants de la nièce du Cardinal de Mazarin, Hortense Mancini. Grâce à la famille Mazarin-Mancini et à la famille princière de Polignac, dont faisait partie le père du Prince Rainier III, un lien de cousinage existe entre les Grimaldi de Monaco et l'histoire de Claye-Souilly.

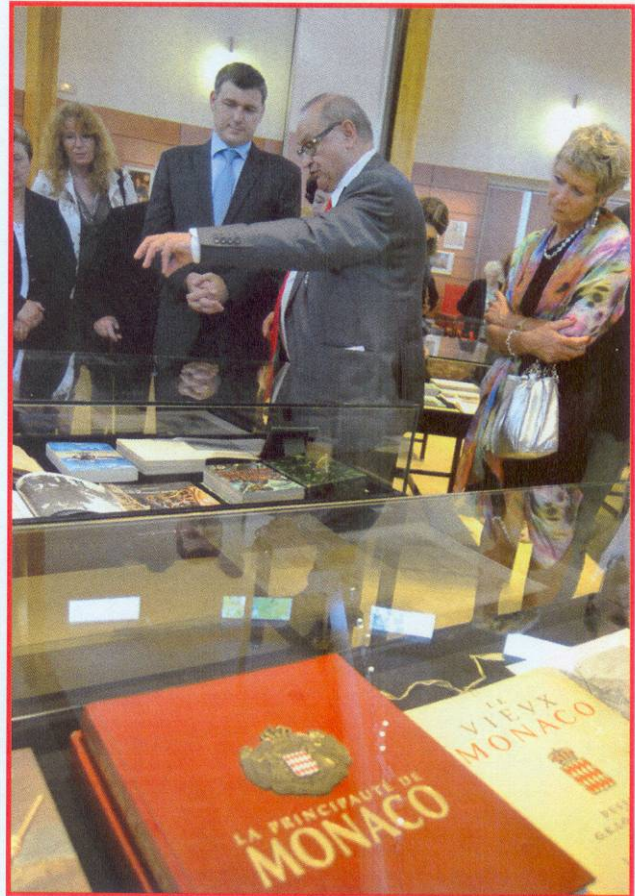
Nous devons à un remarquable travail de recherche mené par la Société d'Histoire de Claye-Souilly et ses environs, la mise en lumière du rôle joué à Claye-Souilly pendant plusieurs siècles par ces deux illustres familles françaises : les Mazarin-Mancini et les Polignac.

Or, le prince Albert II descend en ligne directe de la dernière duchesse de Mazarin, épouse du prince héritier de Monaco au XVIII^e siècle et mère des princes souverains. Et l'on a vu plus haut qu'il était le petit-fils du comte Pierre de Polignac devenu par mariage en 1920 le prince (consort) prince de Monaco.

Claye-Souilly et les Grimaldi ont donc en partage les Mazarin-Mancini et les Polignac.



À travers 20 vitrines, 9 grands panneaux et plus de 60 photos choisies parmi les plus belles et les plus significatives du fonds des Archives du Palais princier de Monaco, l'exposition fait découvrir aux visiteurs une image originale et insolite de Monaco ainsi que de la présence des Mazarin-Mancini et des Polignac à Claye-Souilly. S'y ajoute deux panneaux établis par le Cercle généalogique de la Brie concernant deux princesses de Monaco originaires de Seine-et-Marne : Caroline épouse de Florestan 1^{er} au XIX^e siècle et Ghislaine épouse de Louis II, Général de l'armée française au XX^e.



Plusieurs vitrines intéressent directement les enfants à travers les thèmes du sport, du cirque, du Palais avec ses carabiniers, des rares livres scolaires et bandes dessinées.

Parmi les raretés, on peut signaler un manuscrit unique de 1672 évoquant longuement la Principauté (18 pages), le célèbre traité des Pyrénées (1659) avec l'article 104 concernant Monaco, édition plantinienne de 1664, deux ouvrages provenant de la bibliothèque des ducs de Mazarin, aux armes du Cardinal, une rarissime photographie illustrant un ouvrage hors normes de Louis-Ferdinand Céline, une signature autographe du prince Rainier, etc.

Citons également des rares timbres, médailles et monnaies dont une vitrine réservée aux «euros monégasques» très recherchés mais introuvables.

Au total, les amoureux de la princesse Grace, ex-Grace Kelly, seront comblés tout comme les passionnés de l'Histoire de Claye-Souilly et chacun pourra découvrir la nouvelle princesse de Monaco.

bonheur ne continua pas. Ils avoient six mille hommes devant Monaco, outre les trois cent Pisans que Tarlatino leur avoit menez, & pourtant ils n'avancerent pas beaucoup au siege de la Place; parce que Grimaldy encouragé par une lettre de Louïs qui luy mandoit que Sa Majesté marchoit pour le secourir, deffendoit ses dehors avec une obstination à laquelle les assigeans ne s'étoient pas attendus. On luy tint parole; & d'Aligre qui avoit passé les Alpes avec trois cens hommes d'armes & trois mille hommes de pied François, alla droit à Monaco sans attendre que le reste de l'avantgarde l'eût joint. Tarlatino avoit autrefois servi sous d'Aligre, & le connoissoit. Il ne croyoit pas que les Genoïs luy resistassent; & comme en ce cas la premiere impetuosité des François auroit tombé sur luy & sur les troiscens hommes qu'il avoit menez de Pise, il estima qu'il y auroit de la temerité à s'exposer pour des gens qui ne le seconderoient pas. Il deserta à l'entrée de la nuit suivante; & rembarqua les siens sur les mêmes Galeres, qui les avcient portez devant Monaco. Les Genoïs discontinuerent le siege, au moment qu'ils se virent abandonnez par les Pisans. Chacun des assigeans se retira dans sa maison, & d'Aligre ne trouva point d'obstacle qui l'empêchât d'entrer dans Monaco. Ce premier sucez fit avancer l'avantgarde Françoisse vers les montagnes de Genes du côté de Pozzevera. Elle apperçut huit mille Genoïs en posture de les deffendre, & à